



# Études et Résultats

N° 734 • juillet 2010

## Les débuts de carrière des diplômés des professions sociales

L'analyse des débuts de carrière des diplômés des professions sociales permet d'apprécier leur insertion professionnelle après leur sortie du système éducatif, notamment en la comparant à celle des autres diplômés de niveau équivalent.

Parmi les sortants des formations sociales de niveau III (équivalent à un bac +2) et de niveau IV (équivalent au baccalauréat), les femmes sont majoritaires et plus âgées que ceux des autres formations de niveau équivalent.

La plupart des diplômés des professions sociales estiment avoir atteint le niveau de formation qu'ils souhaitaient. Néanmoins, 30 % des moniteurs éducateurs évoquent aussi des raisons financières pour justifier l'arrêt de leurs études.

Au regard de l'emploi, l'insertion professionnelle des nouveaux diplômés des professions sociales est plus rapide et plus stable que celle des autres diplômés de niveau équivalent. Plus de 85 % d'entre eux ont ainsi trouvé un emploi moins de cinq mois après leur sortie de formation. Aussi, pour près de la moitié des diplômés des professions sociales de niveaux III ou IV, la durée du premier poste occupé dépasse deux ans, alors qu'un tiers seulement sont dans ce cas parmi les autres diplômés.

Peu exposés au chômage ou à l'inactivité, sept sortants des formations sociales sur dix occupent un emploi à durée indéterminée trois ans après l'obtention de leur diplôme, et 80 % d'entre eux indiquent exercer un métier correspondant à leur qualification.

### Aboubacar SIDIBE

Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES)  
Ministère du Travail, de la Solidarité et de la Fonction publique  
Ministère de la Santé et des Sports  
Ministère du Budget, des Comptes publics et de la Réforme de l'État

L'ENQUÊTE Génération 2004<sup>1</sup> du Céreq est une étude sur les parcours professionnels des diplômés sortis du système éducatif en 2004, dont elle vise à analyser l'insertion et les débuts de carrières<sup>2</sup>. En ce qui concerne les formations sanitaires et sociales et celles sous tutelle des sports, l'enquête Génération 2004 interroge à la fois les jeunes sortant de formations initiales, c'est-à-dire n'ayant jamais quitté le système éducatif avant 2004 (primo-sortants) et les personnes ayant obtenu leur diplôme après avoir interrompu puis repris leurs études (post-initiaux), ces derniers étant relativement nombreux dans les formations sociales (45 % selon l'enquête Génération). Pour les autres diplômés, l'enquête ne s'intéresse qu'aux primo-sortants.

Dans cette étude, afin que les comparaisons avec les formations non sociales portent sur des populations plus homogènes, les résultats concernant les post-initiaux ne sont pas agrégés avec ceux des primo-sortants<sup>3</sup>. Deux groupes d'étudiants par niveau de diplôme obtenu sont comparés : les diplômés primo-sortants issus des formations sociales et ceux des autres formations initiales de niveau équivalent. Deux niveaux de diplômes sont distingués (encadré 1) : les diplômés de niveau III, équivalent à un bac +2, et ceux de niveau IV, équivalent au baccalauréat. Sur le champ des formations sociales<sup>4</sup>, le niveau III comprend les diplômés d'assistants de service social, d'éducateurs spécialisés, d'éducateurs de jeunes enfants et de conseillers en économie sociale familiale, le niveau IV correspond au diplôme de moniteur-

1. Cette enquête fait suite aux *Études et Résultats* publiés par la DREES sur les sortants d'études de 1998 et 2001.

2. Les diplômés, ayant terminé leurs études en 2004, ont été enquêtés en 2007, soit trois ans après leur sortie du système éducatif.

3. Alors que l'étude sur les sortants de 2001 a considéré l'ensemble des primo-sortants et des post-initiaux [Momic, 2006].

4. Le champ considéré est bien celui des titulaires d'un diplôme d'État délivré par le ministère en charge des affaires sociales, et non celui des emplois ou des métiers du social. Les personnes concernées peuvent occuper ou non des emplois du secteur social, et les emplois du secteur social peuvent être occupés ou non par des diplômés des professions sociales. Par exemple, les éducateurs de jeunes enfants occupent souvent dans les établissements d'accueil de jeunes enfants (EAJE) des emplois également susceptibles d'être occupés par des infirmières puéricultrices (également de niveau III), dont les diplômés relèvent du secteur sanitaire et ne rentrent donc pas dans le champ de cette étude.

#### ENCADRÉ 1

### L'enquête Génération

L'enquête Génération du CERECQ (Centre d'études et de recherche sur les qualifications) permet d'étudier les trajectoires d'entrée dans la vie active et l'insertion professionnelle de cohortes de jeunes ayant achevé leur formation initiale. Sur la base de calendriers professionnels, elle recense mois par mois, la situation de chaque jeune : emploi, chômage, inactivité, formation ou reprise d'études. À partir du calendrier qui décrit la durée et l'enchaînement des différentes situations que traverse chaque individu, il est possible de retracer le parcours d'insertion de l'ensemble de la génération suivie.

À ce jour, quatre enquêtes de ce type ont été réalisées concernant les jeunes sortis de formation initiale en 1992, 1998, 2001 et 2004. Ces jeunes sont interrogés sur leur situation et leur parcours quelques années après leur sortie du système éducatif (cinq ans pour la génération 92, trois, cinq, sept et dix ans pour Génération 98, trois ans pour Génération 2001 et trois et cinq ans pour Génération 2004).

Le champ initial de ces enquêtes porte sur des jeunes qui ont quitté le système éducatif au cours de l'année pour la première fois (sauf pour service militaire ou raisons de santé), et qui n'ont pas repris des études au cours de l'année qui a suivi leur entrée sur le marché de l'emploi. Cependant, ce champ a été étendu, pour certains diplômés sous tutelle des ministères de la Santé et des Sports et de celui du Travail, de la Solidarité et de la Fonction publique (dont les diplômés d'État d'assistant de service social, de conseiller en économie sociale familiale, d'éducateur spécialisé, d'éducateur de jeunes enfants, de moniteur-éducateur) aux diplômés ayant interrompu leurs études au moins une fois avant 2004.

Les diplômés de niveau V des formations sociales (équivalent d'un BEP ou d'un CAP) ne font pas partie du champ de l'enquête. En effet, l'enquête Génération n'est prévue initialement que pour interroger les primo-sortants, alors même dans les formations sociales de niveau V, la proportion de primo-sortants est particulièrement faible. De fait, introduire ces formations dans l'enquête ne permettait pas de faire des comparaisons ayant sens avec les diplômés non sociaux de niveau équivalent.

### L'enquête Génération 2004

Au total, au printemps 2007, le CERECQ a interrogé un échantillon national de 65 000 jeunes sortis de formation en 2003-2004. Parmi eux, 1 352 sont titulaires d'un diplôme des cinq formations sociales, dont 998 sont de niveau III et 354 de niveau IV.

## ENCADRÉ 2

### Les sortants dits « post-initiaux » des formations sociales de niveaux III et IV

Il s'agit d'étudiants qui ont obtenu leur diplôme après avoir repris des études après une interruption d'au moins un an pour d'autres raisons que des raisons de santé. Ils ont connu le plus souvent une première expérience du marché de l'emploi. Dans les formations sociales, cette situation est assez fréquente : selon l'enquête Génération 2004, les « sortants post-initiaux » représentaient 45 % de l'ensemble des sortants diplômés des formations sociales de niveaux III et IV.

Logiquement, les post-initiaux sont plus âgés que les autres diplômés des professions sociales, 39 % ont entre 25 et 30 ans, 21 % entre 30 et 35 ans et 26 % ont 35 ans ou plus. 46 % des post-initiaux disposaient du baccalauréat ou d'un équivalent comme diplôme le plus élevé obtenu avant la formation, 12 % d'un BEP, CAP (ou équivalent), 19 % étaient d'un niveau bac +2 et 17 % d'un niveau bac +3.

Avant de reprendre leurs études dans une formation sociale, 77 % des sortants post-initiaux de niveaux III et IV avaient déjà travaillé dans le domaine social et 86 % de ces derniers étaient en situation d'emploi avant leur entrée en formation pour seulement 7 % en recherche d'emploi [graphique].

Les objectifs poursuivis par les 86 % de post-initiaux expérimentés sont divers : 34 % d'entre eux affichent des objectifs consistant à trouver un autre emploi, 27 % ont repris leurs études dans un objectif de promotion, 11 % indiquent vouloir changer de fonction même sans promotion et 29 % invoquent une autre raison, sans plus de précision.

14 % des sortants post-initiaux de niveaux III et IV ayant déjà exercé dans le domaine social n'étaient pas en emploi l'année précédant l'entrée en formation, 74 % d'entre eux souhaitaient mettre la formation à profit pour obtenir une qualification reconnue et 16 % pensaient que la formation constituait une opportunité permettant de trouver un emploi.

Par ailleurs, sur l'ensemble des post-initiaux des professions sociales expérimentés de niveaux III et IV, 25 % indiquent que leur dernière formation a été principalement financée par leur employeur, 30 % d'entre eux ont pu bénéficier de la formation grâce au financement de l'ANPE ou des Assedic, 7 % grâce à la région, le département ou la commune et 25 % ont accédé à la formation par leurs propres moyens.

L'insertion professionnelle des sortants post-initiaux est un peu plus rapide que celle des primo-sortants : leur temps moyen d'accès au premier emploi est ainsi de 1,6 mois pour les formations sociales de niveau III (contre 1,8 pour les primo-sortants), de 1,7 mois pour les moniteurs éducateurs (contre 2,5). Les sortants post-initiaux issus des formations sociales de niveaux III et IV sont majoritairement en situation d'emploi au cours des trois années suivant l'obtention du diplôme : la proportion du temps passé en emploi atteint 92 % au niveau III et 93 % au niveau IV.

Comme pour les primo-sortants, la situation professionnelle des sortants post initiaux de niveaux III et IV s'améliore avec le

temps. Le chômage (ou l'inactivité) et les emplois courts diminuent progressivement et les emplois longs sont en nette augmentation. Leurs situations sont par ailleurs meilleures dès le premier emploi en comparaison des primo-sortants, favorisés pour une partie des post-initiaux, par le financement de la formation par l'employeur, souhaitant, à cet égard, garder l'employé pour lequel il a réalisé un investissement. Au niveau III, les sortants post-initiaux sont 18 % à occuper des emplois courts, six mois après leur sortie de formations (27 % pour les primo-sortants) ; à trente mois, ils ne sont plus que 4 % à occuper ce type d'emploi. Ils sont 72 % à occuper des emplois longs six mois après leur arrivée sur le marché de l'emploi (64 % pour les primo-sortants), 84 % après 18 mois et 89 % après trente mois.

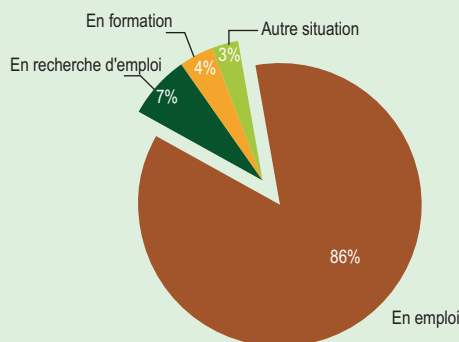
Au niveau IV, ils occupent le plus souvent des emplois longs : 76 % à six mois (contre 53 % des primo-sortants), 85 % au bout de 18 mois (contre 68 %) et 89 % après trente mois (contre 73 %).

En revanche, les salaires médians des sortants post-initiaux sont à peine plus élevés que ceux des primo-sortants à l'embauche du premier emploi : 1 327 euros pour les diplômés du niveau III et 1 270 euros pour ceux du niveau IV.

6 % des sortants post-initiaux des formations sociales de niveaux III et IV estiment qu'ils sont très mal payés et 38 % plutôt mal payés. Les sortants post-initiaux exerçant le métier de moniteur-éducateur estiment pour 46 % d'entre eux qu'ils sont mal payés, 40 % normalement payés et 14 % bien payés. Les sortants post-initiaux de niveau III, portent sur leurs conditions salariales, une appréciation analogue (tableau).

À la date d'enquête, les sortants post-initiaux de niveaux III et IV souhaitent légèrement plus que les primo-sortants rester dans leur emploi actuel. Au niveau III, 82 % désirent rester dans leur emploi : 22 % le plus longtemps possible et 60 % pour le moment. Au niveau IV, 31 % des sortants post-initiaux veulent garder leur emploi le plus longtemps possible, 49 % souhaitent le garder pour le moment. Globalement, 18 % des sortants post-initiaux indiquent vouloir changer d'emploi.

### Situation des post-initiaux de niveaux III et IV expérimentés\* juste avant leur entrée en formation



\*Ayant déjà travaillé dans le social.

Sources • CEREQ, exploitation DREES – Enquête génération 2004.

Champ • Post-initiaux.

### Perception de l'emploi des post-initiaux (en %)

Niveaux de formation	Très bien payé	Plutôt bien payé	Normalement payé	Plutôt mal payé	Très mal payé	Total
Formations sociales de niveau III	1	16	39	38	6	100
Formations sociales de niveau IV	1	13	40	40	6	100
Ensemble des formations de niveaux III et IV	1	15	40	38	6	100

Sources • CEREQ, exploitation DREES – Enquête génération 2004.

Champ • Post-initiaux.

■ TABLEAU 1

### Les primo-sortants de la génération 2004 par niveau d'études, âge et sexe\*

Disciplines	Effectifs	Âge moyen (en années)	Part des femmes (en %)
Assistant de service social	700	24	96
Conseiller en économie sociale familiale	500	23	99
Éducateur de jeunes enfants	1000	24	96
Éducateur spécialisé	1200	25	81
<b>Formations sociales de niveau III</b>	<b>3400</b>	<b>24</b>	<b>92</b>
Moniteur-éducateur	700	26	75
<b>Formations sociales de niveau IV</b>	<b>700</b>	<b>26</b>	<b>75</b>
<b>Formations sociales (III et IV)</b>	<b>4100</b>	<b>26</b>	<b>89</b>
<b>Formations non sociales de niveau III</b>	<b>121900</b>	<b>22</b>	<b>56</b>
<b>Formations non sociales de niveau IV</b>	<b>177900</b>	<b>21</b>	<b>50</b>
<b>Formations non sociales (III et IV)</b>	<b>299800</b>	<b>21</b>	<b>52</b>
<b>Ensemble des Formations de niveaux III et IV</b>	<b>303900</b>	<b>21</b>	<b>53</b>

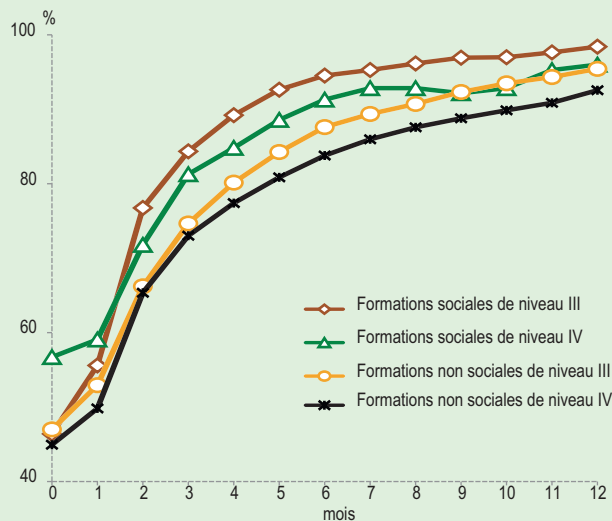
\*Les effectifs de diplômés des formations sociales présentés dans ce tableau ont été calculés à partir des pondérations établies par le CEREQ à des niveaux d'agrégation moins détaillés. Ils permettent d'appréhender globalement la part des primo-sortants des formations sociales dans l'ensemble des primo-sortants mais ne constituent pas des estimations précises d'effectifs pour chacune des formations. Ils sont notamment sous-estimés en ce qui concerne les assistants de service social.

Sources • CEREQ, exploitation DREES – Enquête génération 2004.

Champ • Primo-sortants.

■ GRAPHIQUE 1

### Proportion de nouveaux diplômés ayant trouvé un emploi au cours des mois suivant l'obtention du diplôme



Sources • CEREQ, exploitation DREES – Enquête génération 2004.

Champ • Primo-sortants.

■ TABLEAU 2

### Raisons d'arrêt des études (plusieurs réponses possibles, en %)

Disciplines	Parce que vous étiez lassé de faire des études	Pour des raisons financières	Parce que vous aviez trouvé un emploi	Parce que vous aviez atteint le niveau de formation que vous souhaitiez	Parce que vous avez été refusé dans une formation supérieure	Pour entrer dans la vie active	Pour une autre raison
Assistant de service social	10	12	42	85	0	73	7
Conseiller en économie sociale familiale	12	14	28	80	0	76	6
Éducateur de jeunes enfants	9	13	42	87	0	83	4
Éducateur spécialisé	8	17	38	75	0	66	7
<b>Formations sociales de niveau III</b>	<b>9</b>	<b>14</b>	<b>38</b>	<b>81</b>	<b>0</b>	<b>74</b>	<b>6</b>
Moniteur-éducateur	13	29	22	61	13	63	14
<b>Formations sociales de niveau IV</b>	<b>13</b>	<b>29</b>	<b>22</b>	<b>61</b>	<b>13</b>	<b>63</b>	<b>14</b>
<b>Formations sociales (niveaux III et IV)</b>	<b>10</b>	<b>17</b>	<b>36</b>	<b>78</b>	<b>10</b>	<b>72</b>	<b>7</b>
<b>Formations non sociales de niveau III</b>	<b>36</b>	<b>28</b>	<b>31</b>	<b>66</b>	<b>7</b>	<b>75</b>	<b>14</b>
<b>Formations non sociales de niveau IV</b>	<b>36</b>	<b>28</b>	<b>29</b>	<b>31</b>	<b>10</b>	<b>61</b>	<b>32</b>
<b>Formations non sociales (niveaux III et IV)</b>	<b>36</b>	<b>28</b>	<b>30</b>	<b>45</b>	<b>9</b>	<b>67</b>	<b>25</b>
<b>Ensemble des formations de niveaux III et IV</b>	<b>36</b>	<b>28</b>	<b>30</b>	<b>46</b>	<b>9</b>	<b>67</b>	<b>25</b>

Sources • CEREQ, exploitation DREES – Enquête génération 2004.

Champ • Primo-sortants.

éducateur<sup>5</sup>. Les principaux résultats concernant les post-initiaux sont présentés dans l'encadré 2.

#### Les diplômés des formations sociales de niveau III sont plus âgés que les autres sortants d'études de niveau équivalent

En 2004, les diplômés des professions sociales représentent moins de

3 % de l'ensemble des primo-sortants de formation de niveau III (tableau 1). Ils ont obtenu leur diplôme à 24 ans en moyenne. Les femmes constituent la majorité de ces diplômés (92 %). Les jeunes femmes constituent notamment la quasi-totalité de ceux qui se destinent au métier de conseiller en économie sociale familiale. Les femmes sont légèrement plus nom-

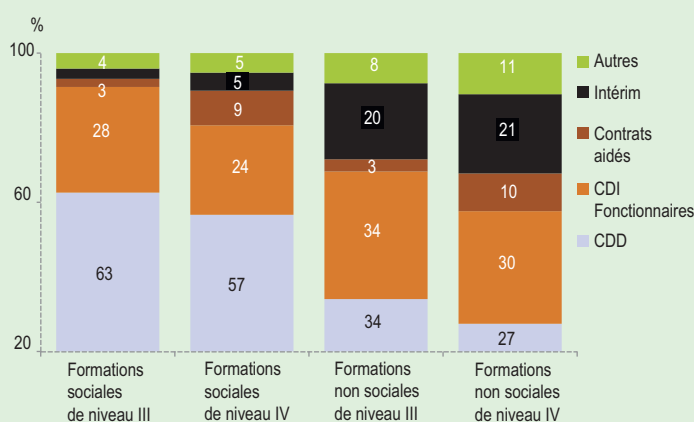
breuses (56 %) que les hommes parmi les sortants des formations non sociales de niveau III, ces derniers étant par ailleurs un peu plus jeunes (22 ans en moyenne).

Les nouveaux moniteurs-éducateurs constituent moins de 1 % de l'ensemble des primo-sortants de formation de niveau IV. Encore minoritaires, les hommes y sont relativement plus

5. En 2004, ces cinq diplômés constituent 94 % des diplômés de niveaux III et IV des centres de formation préparant aux professions sociales [Grenat, 2006].

## GRAPHIQUE 2

### Statut du premier emploi occupé à la sortie de la formation



Sources • CEREQ, exploitation DREES – Enquête génération 2004.

Champ • Primo-sortants.

nombreux (25%) que dans les professions sociales de niveau III. Ils sont par ailleurs plus âgés en moyenne (28 ans) que les femmes (24 ans). Dans les formations non sociales de niveau IV, un sortant sur deux est un homme et a en moyenne 21 ans.

#### Les diplômés des professions sociales estiment plus que les autres avoir atteint le niveau de formation souhaité

Interrogés sur les raisons ayant motivé l'arrêt des études, 81% des primo-sortants des formations sociales de niveau III mentionnent avoir atteint le niveau de formation souhaité. Cette proportion varie toutefois selon le type de formation choisie : d'environ 87% pour les éducateurs de jeunes enfants à 75% pour les éducateurs spécialisés. Ce niveau de satisfaction est globalement plus élevé que dans les formations non sociales de niveau III (seulement deux étudiants sur trois, voir tableau 2). De même, au niveau IV, 61% des moniteurs éducateurs mentionnent cette raison, soit 30 points de plus que les sortants de formations non sociales. Les diplômés des professions sociales invoquent moins souvent la lassitude pour expliquer l'arrêt des études.

Par ailleurs, les primo-sortants des formations sociales de niveau III imputent moins souvent que les autres primo-sortants de niveau III l'arrêt des

études à des raisons financières, mais plus souvent parce qu'ils ont trouvé un emploi. Ils n'invoquent jamais avoir été refusés dans une formation supérieure. La situation est un peu différente pour les moniteurs-éducateurs, qui motivent l'arrêt de leurs études, dans des proportions semblables aux autres diplômés de niveau IV, soit pour des raisons financières ou pour avoir été refusé dans une formation supérieure ou encore pour entrer dans la vie active.

#### Les nouveaux diplômés des professions sociales ont une insertion rapide et stable

Les diplômés des professions sociales de niveaux III et IV connaissent un accès rapide à l'emploi ; au moins 85% d'entre eux ont trouvé un emploi en moins de cinq mois (graphique 1). Leur accès au premier emploi est plus rapide que pour les autres diplômés de niveaux équivalents : le temps moyen d'accès à un premier emploi est ainsi de 1,8 mois pour les formations sociales de niveau III (contre 2,8 mois pour les formations non sociales de même niveau) et de 2,5 mois pour les moniteurs-éducateurs (contre 3,4 pour les diplômés des professions non sociales de niveau IV).

Dans les formations sociales de niveau III, le temps d'accès au premier emploi est un peu plus rapide pour les hommes que pour les femmes : 62%

des hommes accèdent à leur premier emploi en un mois, contre 55% des femmes. Au niveau IV, cette tendance s'inverse : pour les moniteurs-éducateurs, l'accès au premier emploi est plus favorable aux femmes qu'aux hommes : 64% des femmes et 41% des hommes trouvent leur premier emploi en un mois ou moins.

Le premier emploi des primo-sortants du système éducatif n'est pas toujours durable et peut déboucher sur un autre emploi mais aussi, parfois, sur une période de chômage ou d'inactivité. Ainsi, environ 26% des premiers emplois des diplômés des professions sociales (niveau III et niveau IV) ont duré six mois ou moins, un chiffre proche (30%) de celui des diplômés des professions non sociales (tableau 3). Cependant, le premier contrat des diplômés des professions sociales (niveau III ou IV) dure souvent plus longtemps que celui des autres diplômés : il s'est poursuivi au moins deux ans pour 45% d'entre eux alors que cette proportion est globalement de 37% dans les autres formations de mêmes niveaux. Plus généralement, les sortants de niveau III ont conservé un peu plus longtemps leur premier emploi que ceux de niveau IV.

Les primo-sortants des formations sociales bénéficient en revanche un peu moins fréquemment que les autres d'un contrat à durée indéterminée (CDI) dans leur premier emploi : 28% au niveau III et 24% au niveau IV des formations sociales contre, respectivement, 34% et 30% des formations non sociales (graphique 2). Ils sont recrutés le plus souvent (63% au niveau III et 57% au niveau IV) sur un contrat à durée déterminée (CDD)<sup>6</sup>, le recours à l'intérim étant marginal (au plus 5%) pour ces diplômés, alors qu'il concerne environ 20% des premiers emplois des primo-sortants des formations hors social. Au total, environ sept sur dix des premiers emplois contractés dans les professions sociales sont à durée limitée (CDD, contrats aidés, intérim). Les contrats aidés sont plus souvent proposés aux moniteurs-éducateurs (9%) qu'aux diplômés des formations sociales de niveau III, dans des proportions très similaires à celles observées chez les diplômés des autres types de formations de niveau équivalent.

6. Un CDD ne correspondant pas forcément à un emploi de courte durée.

### Peu de périodes de chômage ou d'inactivité trois ans après l'obtention du diplôme

Au cours des trois premières années de vie active, la proportion du temps passé en emploi est un peu plus forte chez les diplômés des professions sociales. Elle atteint 93 % pour les sortants de niveau III contre 88 % pour ceux des formations non sociales du même niveau. Elle est de 82 % pour les moniteurs-éducateurs contre 78 % pour les diplômés de professions non sociales de niveau IV. Les diplômés des professions sociales ont passé environ autant de temps au chômage ou en inactivité que les diplômés des professions non sociales (8 % contre 10 %) mais n'ont passé que très peu des trois premières années suivant leur entrée sur le marché de l'emploi en formation ou reprise d'études (1 % au total), alors que cette proportion atteint 8 % chez les diplômés des autres types de formations. Le temps passé au chômage est toutefois plus long chez les diplômés de niveau IV : 14 % pour les moniteurs-éducateurs contre 7 % des sortants des formations sociales de niveau III.

Le risque de rester durablement au chômage durant les trois ans après la sortie des études est généralement faible pour les diplômés des professions sociales de niveaux III et IV, même s'il est un peu plus élevé pour les moniteurs-éducateurs que pour les autres diplômés. Ainsi, 91 % des diplômés des professions sociales de niveau

III étaient en emploi six mois après la fin de leurs études et pour 64 % il s'agissait d'un emploi qui a duré au moins un an. Deux ans plus tard, ils sont toujours aussi nombreux en emploi (93 %) et, en outre, la part de ceux occupant un emploi long est passée à 86 % (graphique 3). Les moniteurs-éducateurs sont dans une situation un peu moins favorable : que ce soit 6 mois, 18 mois ou 30 mois après leur entrée dans la vie active, environ 20 % d'entre eux connaissent une période de chômage ou d'inactivité. En revanche, la proportion d'emplois longs progresse tout au long de la période : à 6 mois, 53 % des moniteurs-éducateurs ont un contrat d'au moins 12 mois et ils sont 73 % à 30 mois (graphique 4).

Finalement, trois ans après la sortie du système scolaire, 57 % des diplômés des professions sociales de niveau III et 62 % de ceux de niveau IV occupent le même emploi depuis deux ans ou plus contre 52 % et 45 % des sortants de formations non sociales de même niveau. Les diplômés qui ont changé de contrat entre 2004 et 2007 ont généralement amélioré leur situation sur le marché de l'emploi. En 2007, le pourcentage des diplômés des professions sociales de 2004 détenant un contrat à durée indéterminée (CDI) a rattrapé celui des diplômés des autres formations : 71 % pour les niveaux III et 63 % pour les niveaux IV (graphique 5).

### Les rémunérations des diplômés des professions sociales sont relativement stables mais les évolutions modestes

Les rémunérations des diplômés des professions sociales travaillant à plein temps<sup>7</sup> sont moins variables d'une personne à l'autre que celles des autres diplômés. En effet, la palette des emplois qu'ils occupent est moins vaste que celle de l'ensemble des autres diplômés. Ainsi, lors de la première embauche, 20 % des diplômés des professions sociales de niveau III perçoivent un salaire compris entre 980 euros et 1 200 euros, 50 % un salaire compris entre 1 200 euros et 1 400 euros et 20 % entre 1 400 euros et 1 653 euros. Pour ces salariés, l'écart interquartile<sup>8</sup> est de 200 euros et l'écart entre les 5 % qui gagnent le plus et les 5 % qui gagnent le moins de 673 euros (graphique 6). En revanche, pour les diplômés de niveau III des professions non sociales, les salaires sont plus étalés, avec des écarts de 362 euros et de 1 025 euros. Il en est de même pour les diplômés de niveau IV. Par ailleurs, on observe, en début de carrière, peu de différences entre les salaires des diplômés des professions sociales de niveau III et ceux des moniteurs-éducateurs. Les salaires médians s'établissent ainsi à 1 300 euros pour les premiers, 1 250 euros pour les seconds, et à 1 200 euros et 1 100 euros pour, respectivement, les diplômés des professions non sociales de niveaux III et IV.

7. Pour le niveau III, à l'embauche du 1<sup>er</sup> emploi, 77 % des sortants sociaux travaillent à temps complet, ils sont 80 % au niveau IV.

8. Indicateur synthétique de dispersion égal à la différence entre les 3<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> quartiles.

■ TABLEAU 3

### Durée du premier emploi (en %)

Disciplines	1-3 mois	4-6 mois	7-12 mois	1-2 ans	2 ans et plus	Total
Assistant de service social	12	6	15	12	54	100
Conseiller en économie sociale familiale	17	19	18	11	35	100
Éducateur de jeunes enfants	15	13	15	18	38	100
Éducateur spécialisé	9	14	12	11	54	100
<b>Formations sociales de niveau III</b>	<b>13</b>	<b>13</b>	<b>15</b>	<b>14</b>	<b>46</b>	<b>100</b>
Moniteur-éducateur	11	13	22	12	42	100
<b>Formations sociales de niveau IV</b>	<b>11</b>	<b>13</b>	<b>22</b>	<b>12</b>	<b>42</b>	<b>100</b>
<b>Formations sociales (niveaux III et IV)</b>	<b>13</b>	<b>13</b>	<b>16</b>	<b>13</b>	<b>45</b>	<b>100</b>
<b>Formations non sociales de niveau III</b>	<b>15</b>	<b>14</b>	<b>15</b>	<b>15</b>	<b>40</b>	<b>100</b>
<b>Formations non sociales de niveau IV</b>	<b>17</b>	<b>14</b>	<b>15</b>	<b>20</b>	<b>34</b>	<b>100</b>
<b>Formations non sociales (niveaux III et IV)</b>	<b>16</b>	<b>14</b>	<b>15</b>	<b>18</b>	<b>37</b>	<b>100</b>
<b>Ensemble des formations de niveaux III et IV</b>	<b>16</b>	<b>14</b>	<b>15</b>	<b>18</b>	<b>37</b>	<b>100</b>

Sources • CEREQ, exploitation DREES – Enquête génération 2004.  
Champ • Primo-sortants.

Après les trois premières années d'activité, toujours pour les salariés à temps plein, les professions sociales connaissent des progressions salariales plus faibles que les autres (graphique 7). Leur rémunération médiane augmente de seulement 1 % entre le premier salaire (à temps plein) perçu et celui perçu au bout de la troisième année d'activité, alors que cette progression est de près de 5 % dans les formations non sociales.

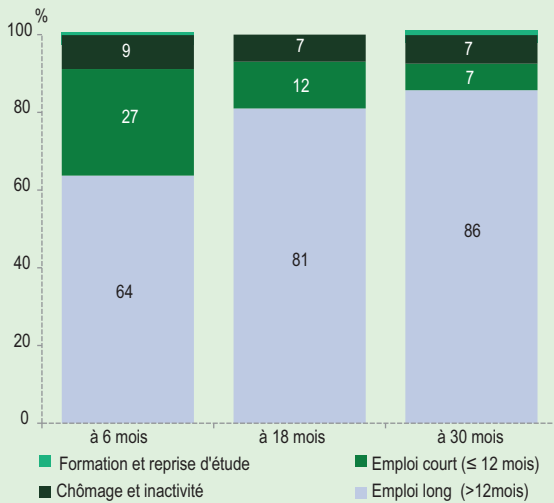
### Les diplômés des professions sociales de niveaux III et IV sont relativement satisfaits de leur rémunération

Au bout de trois ans, les primo-sortants des formations sociales de niveaux III et IV sont plus satisfaits de leur salaire que les autres : 42 % trouvent leur salaire « normal », 19 % estiment être plutôt bien payés et 2 % très bien payés ; ces pourcentages sont respectivement de 36 %,

15 % et 1 % parmi les diplômés des professions non sociales de niveau équivalent. Finalement, 32 % pensent être plutôt mal payés et 5 % très mal payés contre respectivement 42 % et 6 % des diplômés des formations non sociales. Huit sur dix indiquent que l'emploi qu'ils occupent au moment de l'enquête correspond à leurs compétences et ils sont aussi nombreux à dire qu'ils souhaitent conserver cet emploi (24 % souhaitant le garder le

GRAPHIQUE 3

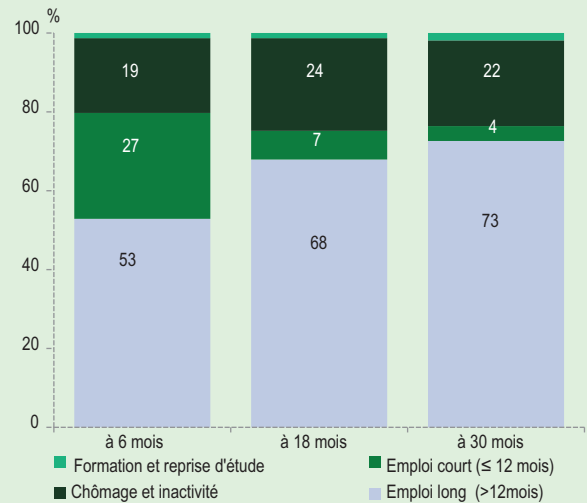
#### Situation par rapport à l'emploi depuis la sortie de formation chez les diplômés sociaux de niveau III



Sources • CEREQ, exploitation DREES – Enquête génération 2004.  
Champ • Primo-sortants.

GRAPHIQUE 4

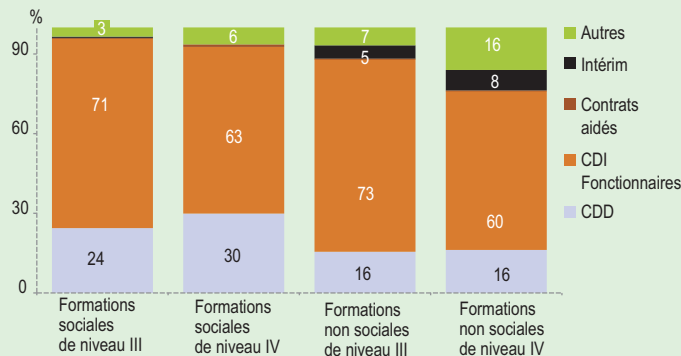
#### Situation par rapport à l'emploi depuis la sortie de formation chez les diplômés sociaux de niveau IV



Sources • CEREQ, exploitation DREES – Enquête génération 2004.  
Champ • Primo-sortants.

GRAPHIQUE 5

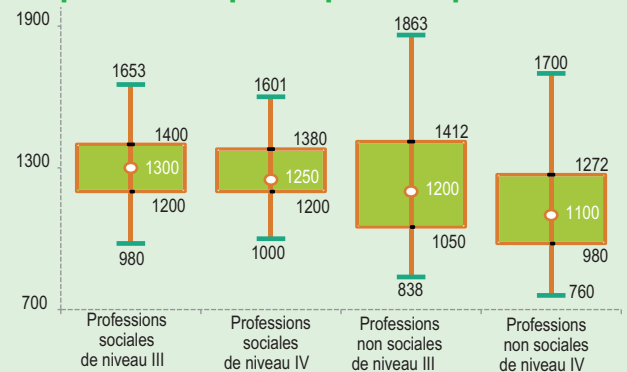
#### Statut du dernier emploi occupé à la date de l'enquête



Sources • CEREQ, exploitation DREES – Enquête génération 2004.  
Champ • Primo-sortants.

GRAPHIQUE 6

#### Salaires mensuels (en euros courants) des premiers emplois à plein temps



Lecture • La valeur centrale (le point) représente la médiane des salaires pour un niveau de formation donné. Le rectangle représente la situation de 50 % des personnes et les barres la situation de 90 % des personnes.

Sources • CEREQ, exploitation DREES – Enquête génération 2004.  
Champ • Primo-sortants.

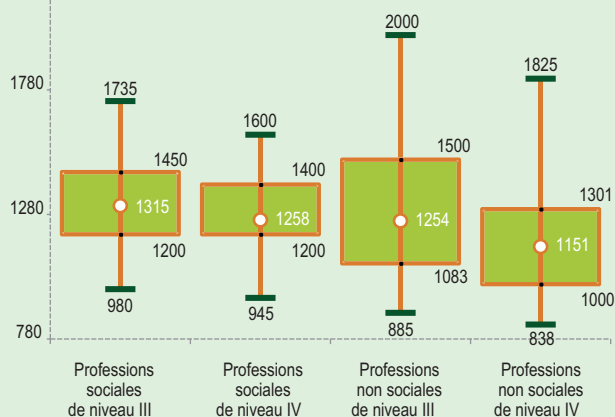
plus longtemps possible et 54 % le garder pour le moment). Cependant les diplômés des professions sociales indiquent plus fréquemment avoir

envie de changer d'emploi que les autres diplômés de niveaux III et IV (22 % contre 11 %). Plus généralement, 77 % des diplômés des profes-

sions sociales estiment que leur situation professionnelle actuelle leur convient contre 89 % des autres diplômés. ■

## ■ GRAPHIQUE 7

### Salaires mensuels (en euros courants) après trois ans d'activité



**Lecture** • La valeur centrale (le point) représente la médiane des salaires pour un niveau de formation donné. Le rectangle représente la situation de 50 % des personnes et les barres la situation de 90 % des personnes.

**Sources** • CEREQ, exploitation DREES – Enquête génération 2004.

**Champ** • Primo-sortants.

## ■ Pour en savoir plus

- Grenat P., 2006, « Les étudiants et les diplômés des formations aux professions sociales de 1985 à 2004 », DREES, *Études et résultats*, N° 513, août.
- Momic M., 2006, « les trois premières années de carrière des professions sociales », DREES, *Études et résultats*, N° 519, septembre.